

GILLETTE ATTIRE

Dans ma vie, j'ai toujours prêté une attention particulière à trois choses fondamentales : apprendre sans enseigner mais en montrant, observer avec intention mais sans jamais contraindre, et puis ce que j'ai toujours le plus aimé — le dialogue et la communication des femmes, la seule forme qui, dans le silence, par leurs propres gestes, dit tout, touche tout, sans jamais se servir des mains.

Et l'idée de gillettenarrative crée des effets féminins pour le moins surprenants.

Il y a de jeunes auteurs qui m'écrivent — des histoires, des fantaisies, des vérités, des demi-vérités, et tout ce que l'écriture peut offrir — pour gagner leur place, se tailler un espace, essayer d'être publiés.

Et je les comprends parfaitement, dans leur intention, là où les attentes et les espoirs se rencontrent mais où manque toujours une véritable évaluation entre la nécessité et le besoin.

Je leur ai toujours répondu que je ne suis rien de plus qu'un scribe calabrais, qui a eu quatre sur dix en italien, dernier de la classe, hors de tout classement — et que pour atteindre ses objectifs il faut toujours persévérer et avancer, en observant toujours la capacité de sa propre mère, celle qui nous dit combien vaut vraiment notre facteur X.

Parmi les histoires que j'ai reçues, j'en ai retenu trois qui m'ont fait sourire, penser et réfléchir. Je veux les joindre ici et les partager avec les lecteurs de gillettenarrative.

Celle sur Bezos ne pouvait pas manquer.

Certaines de ses opérations de marché ont mal tourné. Il a vendu presque tout dans Amazon — il ne détient plus qu'environ huit pour cent du paquet d'actions — et il reste dans l'histoire comme la personne qui a construit la marque ensuite vendue à d'autres.

L'une des décisions les plus importantes qu'il ait prises ces dernières années a été d'investir dans la production en diversifiant, en passant de vendeur de journaux en porte-à-porte à éditeur et publicitaire, puis en commençant à financer l'industrie manufacturière — en particulier, aussi l'industrie de la cellulose.

Il semblerait que sa femme n'ait pas été d'accord avec lui. Il avait déjà divorcé une fois et n'avait pas perdu l'habitude de se remarier. À un certain moment il s'est retrouvé pauvre. Sa femme a eu pitié de lui et a appelé son amie, Mme Watson — pour ceux qui ne sauraient pas qui elle est, elle est la propriétaire de Walmart, la plus grande chaîne mondiale de distribution alimentaire — en lui demandant de l'embaucher dans un magasin loin de la maison, afin d'avoir plus de temps à se consacrer.

Premier jour de travail. Le chef de rayon lui a mis un uniforme et l'a conduit au rayon lecture. Vous n'allez pas le croire — mais il était garni de GILLETTE AMORE ONE WOMAN. Et quand il a lu le nom de Ferdinando Frega sur les livres, cela lui a rappelé quelqu'un. Il ne lui a pas fallu longtemps pour comprendre que c'était la personne qui avait un jour fait exploser son algorithme.

L'auteur de cette histoire conclut par cette phrase : par chance ou par amour, mais toujours pour une femme.

Et puis il me demande :

En lisant vos livres, vous ne parlez jamais des femmes — mais vous parlez avec les femmes. Comment avez-vous fait ?

La réponse est simple : dès que je l'aurai compris, je vous tiendrai informé.

Ferdinando

Ferdinando Frega — gillettenarrative.com